

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 10 (1922)

Heft: 134

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'exclusivisme masculin à l'égard de celles qui travaillaient à ouvrir de nouvelles portes à l'activité de leur sexe! Plus tard, elle participa, avec Susan Anthony, à ces fameux Congrès antialcooliques et anti-esclavagistes, où l'on interdisait aux femmes congressistes de prendre la parole, leur droit d'inscription les autorisant simplement à écouter et à se taire!

En 1853, elle fut consacrée comme pasteur par une église congréganiste de New-York, dont elle occupa la chaire malgré les tempêtes de l'opinion publique; en 1856, elle épousa Samuel Blackwell, devenant ainsi la belle-sœur de Lucy Stone d'une part, qui était la femme d'un frère de son mari, et d'Elizabeth Blackwell, d'autre part, la première femme médecin aux Etats-Unis, dont la biographie a été relatée ici même. On voit quel cercle vaillant et progressiste représentait cette famille! Son mariage n'arrêta pas d'ailleurs son activité, et malgré les six enfants qu'elle éleva, malgré une intimité constante et profonde avec son mari, elle trouva encore le temps de participer avec Susan Anthony, Julia Ward Howe, d'autres chefs encore du mouvement, aux grandes campagnes suffragistes.

Ses dernières années furent paisibles et retirées. Le jardinage et la philosophie étaient ses grands intérêts. A quatre-vingts ans, elle arrachait encore elle-même dans son jardin les pommes de terre destinées à son dîner, refusant énergiquement de se priver de ce qu'elle considérait comme une joie de la vie. La cécité survint dans son âge avancé n'altéra pas la sérénité de son caractère, et le 4 novembre dernier, sans que rien ne fit prévoir sa fin, elle s'endormit paisiblement. Une âme énergique et distinguée, une belle carrière à la fois de femme d'avant-garde et de femme d'intérieur, une longue vie qui, partant des débuts du féminisme naissant il y a un siècle, en a vu l'aboutissement dans son pays ces dernières années... n'est-ce pas là un sujet de reconnaissance et d'admiration?

(D'après *The Woman Citizen*.)



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communication du Comité Central.

Le Comité Central, réuni à Berne le 22 janvier, a définitivement fixé aux 27 et 28 mai l'assemblée générale annuelle de l'Association qui aura lieu, comme on s'en souvient, à Neuchâtel. Il a étudié en outre diverses questions : création d'un Secrétariat central, institution d'une « journée féminine » à travers la Suisse, droit au travail des femmes dans certaines professions qui leur sont encore fermées, action des femmes en faveur de la paix, représentation des femmes dans la S. d. N., Code pénal fédéral, diffusion des nouvelles féministes par la presse, etc. Le lieu du Cours de vacances suffragiste de 1922 n'a pu être encore définitivement fixé : ce sera, probablement, ou le canton d'Appenzell ou la région de Morat.

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — La neige tombée en abondance dans la journée du 9 janvier avait malheureusement empêché un auditoire aussi nombreux que d'habitude d'assister à notre premier thé suffragiste de 1922. C'est dommage, car le sujet : *Tarifs douaniers et renchérissement de la vie*, traité en pleine connaissance de cause par les directeurs du mouvement coopératif à Genève, MM. John Renaud et Ernest Dufresne, était fait pour intéresser les femmes comme acheteuses et consommatrices d'une part, et comme mineures politiques d'autre part, leur incapacité à voter les privant du même coup de signer l'initiative fédérale pour la suppression de ce corset de droits d'entrée sur les matières de première nécessité qui, enserre actuellement notre pays. — L'intention du Comité était d'organiser une conférence suivie de discussion sur la question si brûlante des zones, et qui touche également de si près aux intérêts économiques de notre canton, mais vu le grand nombre de séances contradictoires qui ont lieu sur ce sujet, il s'est borné à recommander par la voie des journaux aux membres de l'Association de suivre ces séances pour se faire une opinion motivée, comme il convient à toute future électrique. — Le nombre de nos membres continua à augmenter de façon réjouissante : nous avons gagné plus d'une centaine de nouveaux membres actifs

depuis la votation populaire, et plusieurs centaines de membres adhérents (sans cotisation). C'est qu'une propagande suivie est faite par des membres dévoués, et en même temps s'organisent des conférences à la campagne destinées surtout aux femmes, dont la première a eu lieu à Genthod le 12 janvier, avec le précieux concours de Mme Champury. — Enfin, la nomination par le Grand Conseil de 5 membres de la Commission administrative de l'Hôpital cantonal et de la Maternité a donné lieu, cette année comme précédemment, à force démarches dont le résultat est commenté plus haut. E. Gr

* A travers les Sociétés Féminines *

Genève. — *Union des Femmes*. — Janvier est toujours un mois d'activité très intense pour notre Société : qu'on en juge. Dès le premier jeudi, en effet, on a eu le plaisir d'entendre, au thé de membres, Mme Amélie Gampert parler des dentelles du *Trèfle de Genève*, en donnant d'intéressants détails sur cette œuvre de philanthropie artistique, et en y ajoutant une petite exposition de modèles. — Le 13 janvier, c'étaient un médecin, un architecte et un député qui se rencontraient dans notre local pour entretenir un auditoire que l'on aurait souhaité plus nombreux, des conditions indispensables à la salubrité du logement, et des efforts tentés à Genève pour mettre ce logement hygiénique à la portée des petites bourses, tant par l'Etat (logements économiques) que par la Coopérative d'habitation, qui constitue une des plus intéressantes tentatives d'entraide sociale que nous connaissons. Après la séance, MM. Montandon, Odier et Nogaréde ont répondu avec beaucoup de complaisance aux questions qui leur ont été posées, et ont montré que des groupements féminins comme l'Union pouvaient avoir une belle et utile activité, en popularisant d'une part les notions indispensables d'hygiène publique, et d'autre part en collaborant à la tâche d'assainissement que poursuit le Service d'Hygiène. — Trois jours plus tard s'inaugurait par un succès la série des conférences : *Quelle carrière choisir?* Mme Cécile Didier, du théâtre de la Comédie, ayant aimablement accepté d'entretenir le public, qui s'écrasait littéralement dans notre local, de la carrière d'artiste. Causerie charmante, pleine de réflexions judicieuses et d'aperçus intelligents sur une profession que Mme Didier ne conseille guère à la jeunesse. Le sujet traité ensuite, l'enseignement à ses divers degrés, était assurément plus austère : Mme Rogel (*enseignement enfantin*), Dumarest (*enseignement primaire*) et Guibert (*enseignement libre*), en ont cependant présenté un tableau très juste, en montrant combien, dans l'enseignement public surtout, la carrière était actuellement encombrée, et en faisant ressortir les aléas de la profession de l'enseignement libre. La série de ces causeries va se continuer toutes les semaines jusqu'au 17 février (voir aux annonces), et plusieurs séances fort intéressantes sont prévues sur d'autres sujets. Le Comité se préoccupe en outre de questions de moralité publique, qui sont toujours tristement d'actualité. E. Gr.

Lausanne. — *Lycéum*. — C'est, je crois, la première fois que dans ces colonnes qui nous sont aimablement ouvertes, il est question du Lycéum de Suisse, et avant de commencer à vous en parler, je voudrais vous apporter notre salut fraternel et vous dire que ce sera un plaisir pour nous de vous faire, de temps à autre, part de notre activité. Le Lycéum est une association de femmes cultivées désireuses de se grouper dans un milieu sympathique propre à soutenir et à encourager tout élan artistique et littéraire. Notre Club se compose de membres ordinaires qui sont des professionnelles, et de membres associés comprenant toute femme s'intéressant d'une façon vivante et active aux lettres, aux arts ou aux questions sociales. Le Lycéum de Suisse fait partie de l'Alliance des Sociétés féminines et de la Fédération des travailleurs intellectuels ; il a des groupes à Genève, qui est le siège social, à Lausanne, à Bâle, à Berne, à Neuchâtel ; un de ses buts est de favoriser les relations intercantonales en créant entre ses groupes un large courant de sympathie et des rapprochements qui sont une force et un encouragement. Nous avons aussi de précieux rapports avec nos groupements internationaux : l'année dernière, plus de 60 cartes ont été délivrées pour permettre aux Lycéennes de faire connaissance avec les Lycéums de Paris, Londres, Rome et Florence. Genève, à cause de la Société des Nations et du Bureau international du Travail, a eu l'occasion de recevoir ou d'admettre temporairement plusieurs femmes distinguées avec lesquelles de cordiales relations internationales se sont établies. Notre groupe de Lausanne, comprenant plus de 70 membres, est très vivant : concerts, conférences, expositions, réceptions se succèdent dans ses salons... Mais ne voulant pas allonger aujourd'hui, c'est une autre fois que je viendrais vous en apporter l'écho. Noémi SOUTTER.